

L'écrivain au cœur de la cité...

Merci à vous : cette année, vous avez été deux fois plus nombreux qu'en 2007 à voter pour notre Assemblée générale. Et vous êtes venus en nombre le jeudi 12 juin pour approuver massivement l'action de la SGDL. Une telle participation n'avait pas été enregistrée depuis plus de 15 ans. C'est d'autant plus essentiel que les dossiers brûlants s'accumulent...

Menaces sur le Prix unique du Livre

Suite au lobbying d'Amazon, et à l'initiative de deux parlementaires de la Majorité, la Loi Lang de 1981 a été gravement remise en cause à l'Assemblée Nationale, dans le cadre du débat sur La modernisation de l'économie. Le Syndicat de la Librairie Française, la SGDL et le Syndicat National de l'Édition ont immédiatement publié un communiqué commun (texte à consulter sur notre site www.sgdl.org/documentation_archives.asp#Alerte), et entrepris une action d'information au niveau national pour défendre cette Loi dite « du Prix unique » qui, en limitant à 5% du prix éditeur hors taxe les remises autorisées sur la vente de nos livres, a sauvegardé la médiation de notre réseau de libraires indépendants, tout en permettant aux livres et aux œuvres de qualité de continuer à trouver leur public. Bien que l'amendement, qui aurait permis de solder nos ouvrages (sans droits d'auteurs) 3 mois, 6 mois ou un an seulement après leur publication, ait été repoussé, le risque demeure entier. Il nous revient à tous de le conjurer en expliquant que, loin d'être préjudiciable au niveau de vie des lecteurs, la loi actuelle a maintenu le prix de vente des livres à un niveau inférieur à l'augmentation du coût de la vie.

Le rapport Patino sur le Livre numérique

Bruno Patino a remis à la Ministre, et au nouveau Conseil du Livre, son rapport sur le livre numérique, pour l'élaboration duquel nous avons été consultés. Faute d'une définition, pourtant attendue, du livre numérique, il en ressort trois préconisations majeures. Pour décourager le piratage, la première promet une « offre légale attractive », qui permet au marché de se développer à l'initiative des acteurs de la chaîne du livre. La seconde vise à assurer aux détenteurs de droits (auteurs et éditeurs), et non aux détenteurs d'accès et de réseaux, la responsabilité de

déterminer seuls le prix public du livre. La troisième consacre la transposition au monde du numérique des dispositions actuelles du Code de la Propriété intellectuelle qui régissent les relations entre les auteurs et les éditeurs. Sur ce dernier point, en l'absence d'usages futurs et de modes de commercialisation déterminés, la SGDL reste convaincue qu'il est nécessaire de concevoir des contrats d'édition numérique « évolutifs », concernant le pourcentage de nos droits et la durée de cession de leur exploitation commerciale sur le Web. Nos contrats numériques pouvant par exemple être reconductibles d'un commun accord tous les 5 ans, ce que permet le Code de la propriété intellectuelle. Tel est l'axe de nos discussions actuelles avec le SNE.

Quel rôle pour l'écrivain dans notre Société ?

Parallèlement à ces dossiers techniques, il apparaît urgent de redéfinir la situation culturelle, économique et sociale, de l'écrivain, et de nombre d'auteurs ignorés par les médias, et déconsidérés par les politiques sitôt qu'il ne sont plus assez représentatifs pour mériter d'être « récupérés ». L'objectif est de susciter les débats nécessaires à notre implication au cœur du processus socio culturel actuel, et de redonner sa valeur et son impact à l'œuvre digne de ce nom, actuellement noyée dans la masse des productions de pacotille, créations jetables, sitôt diffusées sitôt oubliées, sans autre ambition que commerciale.

Dans cet esprit, notre Forum des 21 et 22 Octobre, consacré à « L'écrivain dans la Cité », sera l'acte fondateur d'un repositionnement ambitieux. Ensuite, durant l'année, nous serons tous mis à contribution pour creuser ce sillon, jusqu'à notre *Mare Nostrum* de juin 2009 à Marseille, qui rassemblera sur ce même thème, autour de la SGDL, et dans le cadre de l'EWC*, les écrivains européens et du pourtour méditerranéen.

Au cœur de ces combats qui nous mobilisent, il me reste à vous souhaiter, pour cet été, de belles heures d'écriture et de lecture ensoleillées.

Alain Absire

Président de la Société des Gens de Lettres

*European Writers Council : Fédération des associations européennes d'écrivains

LES NOUVEAUX ADHÉRENTS À LA SGDL

Nous sommes très heureux d'accueillir au sein de la SGDL les auteurs :

Luan Alban ; Elena Balzamo ; Jean-Pierre Bonne ; Marie Bourdin-Kuhlmann ; Edith de Cornulier-Luciniere ; Rodolphe Cosimi ; Philippe Cougrand ; Jeanne-Louise Djanga ; Dominique Dussaussoy ; René Gaudy ; Claire Gratias ; Bertrand Houette ; Fanny Joly ; Bertrand Labes ; Monique Lacroix-Terrier ; Jacques Lambert ; Catherine Laurent ; Marc Lepape ; Pascal Leray ; Anne-Béatrice Leygues ; Bernard Lhoste ; Renaud Marhic ; Michel Megnin ; Philippe Menard ; Franck Morvan-Denegre ; Nadine Mouchet ; Alex Nicol ; Jean-Marie Paris ; Dominique Roger ; Alain Rustenholz ; Marie Sagaie-Douve ; Keyvan Sayar ; Bertram Schwarzbach ; Régine Torrent ; Valy-Christine Oceany ; Estelle Vereeck ; Blandine Vié ; Robert Henri Vitton ; Youtop.

Abdelkébir KHATIBI

Grand Prix SGDL Magdeleine Cluzel de Poésie pour l'ensemble de l'œuvre

Poésie de l'aimance (La Différence)

Abdelkébir Khatibi a créé au cours des trente cinq dernières années une œuvre considérable et remarquable en bien des points. Outre son immense talent de poète, il a en effet écrit des romans et des récits, mais aussi des essais tant sur la poésie, l'art et l'histoire de l'art, que sur la société. A partir d'une solide formation philosophique et sociologique, il a étudié sa société et a pu livrer des positions et des propositions très pertinentes concernant notamment le Maghreb et sa tradition ou encore l'intellectuel et le mondialisme. Dès lors, ne soyons pas surpris si les éditions de La Différence viennent de faire paraître en trois forts volumes une partie importante de son œuvre répartie de la façon suivante : Romans et récits ; Poésie de l'aimance ; Essais. Nous nous attardons sur le deuxième tome consacré à la poésie et qu'il a intitulé Poésie de l'aimance, nous constatons qu'il y manifeste les mêmes qualités d'analyse et de mise en perspective que dans les essais du tome 3 : Le lutteur de classe à la manière taoïste (1976) ou Aimance (2003), ou encore L'aimance et l'invention d'un idiome sont révélateurs d'un même génie créatif. Abdelkébir Khatibi renouvelle à sa manière l'amour courtois à travers ce beau sentiment qu'il exalte et qu'il nomme l'aimance, situé quelque part au-delà de l'amour et de l'amitié et qui donne sens à la vie, tant il apporte et se nourrit de riches vibrations et d'harmonie. Pour notre plus grand bonheur, nous reconnaissons aujourd'hui, à la Société des Gens de Lettres, cet immense talent, ce génie singulier.

Sylvestre Clancier

Patrick GRAINVILLE

Grand Prix SGDL Magdeleine Cluzel de Littérature pour l'ensemble de l'œuvre

Lumière du rat (Le Seuil)

Patrick Grainville a déclaré : « Il m'aura fallu longtemps pour m'apercevoir qu'on pouvait aimer le baroque et le foisonnement exubérant du langage tout en étant autobiographique ». Si, quand on lit son nouveau roman : *Lumière du rat*, une fois de plus, le flamboiement de son style d'écrivain nous saisit, nous nous prenons aussi à espérer pour lui qu'il n'y ait pas là tout d'autobiographie. Mais de quoi s'agit-il, dans ce « Maître livre » ? D'abord, de Clotilde, une jeune fille haletante, au corps d'adolescente et à la libido inavouable ; puis d'une sœur adolescente, fugueuse et jouisseuse, d'un bisexuel libéré, d'une danseuse sans grâce, d'un père qui a perdu la femme de sa vie. On se croirait dans un roman familial, sauf que le regard carnassier que l'auteur porte sur ce monde-là est celui d'un rat. Sauvage, intelligent, cruel et rusé..., tel est Dante, sous l'œil duquel, l'univers diverge, s'irise et se fragmente, pour mieux se réemboîter à son idée. Guidé dans le labyrinthe d'un moi fabulé, métaphore du cerveau du rat, nous ne tardons pas à voir que cette cage-là est en nous-même, et que, s'il veut éviter d'être dévoré, celui qui s'en échappera n'aura de cesse de sauter à la gorge du monde réel. Comme dans *Les Flamboyants*, entre sexe et sacré, le bestiaire ouvre ici son dédale sous nos pieds. L'itinéraire est piégé et, à chaque nouvelle grille qui se lève, chaque issue espérée nous jette dans le vide de notre inconscient. Alors ? *Lumière du rat* serait-il un roman frustrant ? Non, car la fulgurance des images, magnifiée par la jouissance de l'écriture, nous conduisent bien au-delà des contingences.

Alain Absire

Boualem SANSAL

Grand Prix SGDL du Roman

Le Village de l'Allemand (Gallimard)

Ce *Village de l'Allemand* se situe en Algérie. Paradoxe apparent. Au cœur du roman de Boualem Sansal, l'adjuration de Primo Levi dans *Si c'est un homme* : « N'oubliez pas que cela fut, non ne l'oubliez pas ». A ce poème, l'un des protagonistes a ajouté des vers qui se terminent par « Mon père ne m'a rien dit ». Deux frères vont creuser ce silence du père et découvrir ce qui fut et ne doit pas être oublié. L'aîné s'y perdra, emporté dans le vertige de la détresse. L'autre, un gamin insouciant de banlieue, jusque là naviguant « au gré des courants et des envies », y fera l'apprentissage de lui-même et de la déchirante complexité de son histoire. De livre en livre, Boualem Sansal donne une voix à l'Algérie. Avec « ses coups de gueule et ses éclats de rire, ses chants secrets, sa révolte noire, c'est la voix de l'Algérie qui crie et qui chante, qui désespère et qui espère », nous dit son éditeur. C'est aussi bien plus que l'Algérie. Car Sansal fait fi des barrières et raisonnements figés, il va au-devant de l'Histoire avec son cœur à nu et une lucidité à vif. Ainsi dans le livre, à travers le regard presque incrédule du jeune Arabe et ses découvertes progressives, vont se relier, dans un terrible répons, l'extermination de masse de la Shoah, la sale guerre des années 1990 en Algérie, enfin la situation des banlieues françaises aujourd'hui. Boualem Sansal prend des risques. Il n'aime pas « les abuseurs de pouvoir, la crapulerie en uniforme, l'imbécillité barbue », pour citer encore son éditeur. Férocité, tendresse, drôlerie, véhémence lyrique et réalisme bien concret, le journal des frères Schiller nous emporte avec passion. Dans cette double hélice fraternelle, c'est l'ADN de l'Algérie que dévoile Boualem Sansal, et plus encore celle de notre humanité.

Pierrette Fleutiaux

Patrice JUIFF

Grand Prix SGDL de la Nouvelle

La Taille d'un ange (Albin Michel)

Ce très bel ensemble de nouvelles est un règlement de compte avec couple et famille, certes, mais n'en est-il pas de toute sorte, des vindicatifs comme des douloureux ? A travers ces morceaux de vie où l'on entre dans l'intimité des personnages à l'instant précis d'une fracture, d'un basculement irrémédiable, le lecteur oscille de constats virulents en tendresses presque indicibles que Patrice Juiff distille avec une plume aussi aigüe que son regard. Il est des hommes qui fuient la maison pour souffler un peu après une dispute, une de plus, et qui tombent sur un pauvre gars ayant perdu son amour, peut-on tenir la main à celui qui veut *Mourir aussi* ? A promener sa solitude il arrive qu'on en rencontre une autre, vieille oui, mais si séduisante qu'on l'adore et la veut même, alors, en avant pour *l'Atlantique à la nage*. Une chienne, frêle substitut de tous les mauvais aléas d'un ménage s'est enfuie, monsieur cherche cette *Chienne perdue*. Tous ces textes au bord de l'amour et de la hargne, du bonheur et du désespoir, des caresses ou des coups, sont menés d'une plume sauvage, allusive, directe, tendre, multiple en un mot. Et *La Taille d'un ange*, qui donne son titre au recueil, est le succédané merveilleux d'une existence au quotidien. Les anges sont innombrables et Patrice Juiff les tient dans la main avec dans l'encre la signature d'un grand nouvelliste.

Christiane Baroche

Carole ZALBERG

Grand Prix SGDL du Livre Jeunesse

Le Jour où Lania est partie (Nathan Poche)

Lania est partie conte l'histoire d'une petite fille d'un pays d'Afrique, arrachée brutalement à sa famille pour partir à la ville où elle sera employée comme domestique, d'une façon tout à fait secrète et illégale, tout simplement parce qu'elle, et sa famille, n'auront pas eu les moyens de s'opposer à ces étranges « voleurs d'enfants ». Parce qu'elle n'est pas allée à l'école, n'a pas été instruite. C'est cela que veut dénoncer l'auteur, ce dont elle s'explique à la fin du livre : « aller à l'école », pour chaque enfant de chaque pays, est la clé de la liberté. Écrire pour la jeunesse n'est pas chose facile : il faut faire rêver, oui, mais faire comprendre aussi, les deux à la fois, sans que l'un empiète sur l'autre. C'est ce que Carole Zalberg réussit, avec son écriture limpide, émouvante. Et ce qui donne toute sa saveur à son écriture c'est, toujours exprimée en sourdine, cette nostalgie d'un paradis perdu... Une histoire à reconstruire, à chaque fois.

Françoise Henry

Azadée NICHAPOUR

Prix Charles Vildrac de Poésie

Parfois la beauté (Seghers)

Il ne suffit pas d'être exilée pour devenir poète. Il ne suffit pas d'être poète pour traquer la beauté, penchée à la fenêtre du monde. Il faut être née poète. Naître poète est un destin, entre grâce et fatalité. Naître poète ne se décrète pas d'avance que l'iris de l'œil, ou la courbure de l'âme. On est choisi par lui. Sur une terre persane le destin a désigné un jour, sans lui demander son avis, une enfant au front têtu nommée Azadée. Jusqu'à ce qu'elle s'incline. Jusqu'à ce qu'elle dise oui. Oui à son désir d'écrire. Oui à la cuisine des mots ou parfois des tueurs rôdent. Oui à la quête de l'éphémère beauté des choses. Par une marche en soi-même. Car soi-même est exil, énigme. Entre bonjour et bonsoir. Je te salue Azadée, Antigone de Perse. Je salue ton talent, penchée, non loin de toi, à la fenêtre du monde.

Noëlle Châtelet

Daniel DE BRUYCKER

Prix Charles Vildrac de Poésie

Prière les mains dans le dos (Le Taillis pré)

Le destinataire, ou peut-être l'interlocuteur de ces poèmes est une absence personnifiée : le manque de Dieu. Mais voilà, ici la mystique n'est pas, comme trop souvent dans la poésie contemporaine, dégradée, mais outrepasée. A cette divinité en creux, Daniel De Bruycker s'adresse par le biais d'une mystérieuse dialectique qu'il a forgée lui-même et dans laquelle on croit reconnaître, çà et là, des échos d'un Tao qu'un lyrisme surprenant rattacherait à la sensibilité européenne. On est quelque part entre Lao-Tseu et Jean de la Croix... Mais laissons la parole à l'orant :

*Tu es/Partout où je regarde, en tous temps toutes choses/
Dedans, dehors, en lumière ou dans l'ombre/ Et la lumière et
l'ombre, et moi/ De part en part, veille ou sommeil:/ Tu l'es.*

G.O. Châteaureynaud

Alain WAGNEUR – Prix Paul Féval de Littérature populaire

Hécatombe-les-Bains (Actes-Sud / Babel noir)

Hécatombe-les-Bains est un de ces romans qui se donne les apparences d'un polar d'aujourd'hui. Avec toute la panoplie de portables, internet, réseau de prostitution et affairisme, il met en scène des personnages louches sous des apparences bien séantes, qu'ils soient flics, victimes ou suspects et le journaliste inévitable témoin et, à sa façon, acteur du livre. Il bondit, caracole, à travers l'espace et le temps pour nous entraîner dans un chevauchement d'intrigues, et une parodie de cape et d'épée aux couleurs contemporaines : le pistolet remplace la rapière, les geôles du sado-maso-

Maurice GODELIER

Grand Prix SGDL de L'Essai

Au fondement des sociétés humaines (Albin Michel, 2007)

En quoi la description anthropologique des Baruyas de Nouvelle-Guinée est-elle capitale pour comprendre notre civilisation occidentale ? Les lecteurs de Maurice Godelier ne se posent plus la question. Ceux qui le découvriront avec ce livre, qui récapitule quelques grands thèmes de son œuvre, seront stupéfaits de voir qu'une petite peuplade dont ils ignoraient le nom peut remettre en question leurs certitudes millénaires : ils y apprendront que les rapports de parenté ne sont pas les éléments constitutifs des sociétés ; que les « noyaux d'imaginaire » sont au contraire à la base des rapports sociaux par les pratiques symboliques qu'ils mettent en œuvre ; que certains biens ne peuvent être ni donnés ni vendus, car ils constituent des supports d'identité... Le tour de force de ce livre est d'élargir en permanence le sujet à la synthèse théorique sans jamais perdre de vue l'analyse concrète. À tel point qu'il paraît tout naturel, en conclusion, d'appliquer la démarche anthropologique qui s'est exercée sur la société Baruya aux dérivés du wahabisme. Quant à la préface, elle fait passer un souffle salutaire sur la période de déconstruction des sciences humaines que nous traversons depuis une vingtaine d'années. On sort de ce livre enrichi de questions essentielles. Plutôt que de nous apporter des réponses prédigérées, l'auteur nous fournit de solides structures intellectuelles qui nous permettent de les aborder.

Jean Claude Bologne

Young-Hae CHANG et Marc VOGÉ

Grand Prix de l'Œuvre Multimédia

Pour son site de création : www.yhchang.com

Ce prix décerné cette année à « YOUNG-HAE CHANG HEAVY INDUSTRIES » est l'œuvre de deux auteurs : la coréenne du sud Young Hae Chang et l'américain, Marc Vogé qui vivent et travaillent à Séoul. Ce site est, disent les auteurs, « né du désir d'exploiter dans l'art et dans l'écriture les possibilités créatrices et novatrices de l'Internet et du Web. » On a le choix entre plusieurs langues. En Français, on peut lire *Cunnilingus en Corée du Nord*, texte diffusé par nos amis à la demande expresse du grand leader nord Coréen Kim Jong Ill qui s'est adressé à eux pour passer un message, celui, entre autre, qu'en Corée du Nord, l'égalité sexuelle n'est pas seulement sexuelle, mais aussi sexy. On ne redira jamais à quel point le rire est subversif, et la meilleure arme contre la bêtise. Mais le site est aussi une création visuelle. S'affichent les secondes sur l'écran en chiffres et en lettres. C'est rapide. Ça clignote en noir et blanc et les lettres changent de forme jusqu'à prendre leur autonomie... Et tous les discours, y compris les plus subversifs, viennent se briser sur l'écran de l'ordinateur comme une vague sur un rocher. Restent les lettres qui se moquent bien du blabla. Ce qui est subverti : c'est le sens lui-même. Il y a dans ces textes une inventivité tonifiante, contagieuse.

Christine Goémé

chimes, les culs de basse fosse, la voiture, le cheval, et le langage branché, la langue populaire du XIX^e siècle. *Hécatombe-les-Bains* rappelle *Les Habits Noirs* de Paul Féval. Il fait, tout comme le célèbre feuilletoniste, le procès d'une société hypocrite, pourrie par l'ambition, l'esprit de luxe, de lucre et de luxure. C'est bien plus qu'un polar, un véritable roman de mœurs, impitoyable où l'on reconnaît la satire des feuilletons policiers de la télévision. C'est à l'évidence un roman lucide, où l'apparence n'est jamais la réalité, et par conséquent un époustouflant roman noir.

Joël Schmidt

Pierre SENGES

Grand Prix SGDL de la Fiction Radiophonique

Un immense fil d'une heure de temps (France Culture)

Les Moustaches de Mozgovine (France Inter)

La première de ces fictions est un feuilleton en 5 parties qui fut diffusé en octobre 2007 sur France-Culture. France-Culture, c'est la radio des livres et de toutes les aventures de l'esprit, mais aussi par excellence, celle de la fiction, dont on sait à quel point la nécessité est grandissante. La radio est un travail d'équipe un peu particulier, car chacun, au lieu de se noyer dans le travail des autres, comme c'est en général ce qui se passe dans une équipe, y déploie / au contraire / sa singularité. Ainsi, la fiction primée ici, *Un immense fil d'une heure de temps*, est-elle en quelque sorte comme un concentré de tous les bonheurs de la radio. Elle a été imaginée et fabriquée par 4 « drôles de dames » de France-Culture qui ont pris pour sujet : une enquête sur la radio elle-même, qui raconte l'histoire de sa joyeuse mais très émouvante métamorphose vers la modernité technique. Il fallait bien le rédiger, ce feuilleton, et c'est pourquoi Sophie Bissantz, Marguerite Gateau, Marie Grout et Agnès Mathon s'en furent confier le soin à notre lauréat de ce soir...

La deuxième fiction primée ce soir, *Les Moustaches de Mozgovine*, a été diffusée pour la première fois le 15 décembre 2007 dans « Les Nuits blanches » de France-Inter. C'est une histoire palpitante et inquiétante qui méritait elle aussi ce prix

Je voudrais, avant de terminer rendre un hommage à Blandine Masson et à Patrick Liegibel qui maintiennent sur France-Culture – pour l'une – et sur France-Inter – pour l'autre – la grande exigence artistique de la fiction radiophonique. Ils incarnent tous deux l'esprit de la radio comme lieu de tous les possibles.

Christine Goémé

Sibylle MULLER

Prix de traduction Gérard de Nerval

Fleurs des champs d'Adalbert Stifter

(Editions Circé)

Le jury a voulu ici saluer une œuvre de traducteur qui se signale avant tout par la difficulté des ouvrages qu'il a, par son travail, mis depuis des années à la disposition des lecteurs de langue française, qu'il s'agisse de Walter Benjamin, d'Adorno, de Simmel, de Horkheimer, de Norbert Elias, de Peter Szondi ou d'Aby Warburg. Tous ces écrivains, essayistes et philosophes jouent un rôle essentiel dans la pensée européenne au XX^e siècle, mais ils risquaient fort de demeurer longtemps dans leur langue d'origine, tant leur traduction requiert, outre les qualités langagières proprement dites, une intelligence philosophique développée de leurs objets. Le jury a voulu saluer également en Sibylle Muller tout son travail de formatrice de traducteurs dans des dispositifs universitaires de nature nouvelle, à Strasbourg notamment. L'occasion enfin de ce prix est la parution aux éditions Circé du livre d'Adalbert Stifter *Fleurs des champs*, qui est de facture et matière beaucoup moins abstraite, et dans lequel la traductrice démontre aussi un goût et une compétence poétique, toutes qualités qui sont en réalité au cœur de son travail de traduction sur tous les penseurs contemporains de la société et de la culture.

Jean-Pierre Lefebvre

Elise ARGAUD Prix Baudelaire de traduction – *La Mesure du Temps* de Helon Habila (Actes Sud)

En 2004, déjà, Elise Argaud avait attiré l'attention du jury par la qualité de sa traduction d'*En attendant un ange*, premier roman de l'écrivain nigérian Helon Habila. La parution du second roman de l'auteur, *La Mesure du temps*, vient confirmer cette capacité à traduire juste, à porter jusqu'à nous une voix importante et singulière de la jeune littérature africaine. Depuis l'obtention, en 2001, du DESS de Traduction littéraire professionnelle anglais-français de Paris VII, Elise Argaud s'est également attachée à traduire et à préfacier, toujours avec la même ferveur, la même justesse de ton, plusieurs textes inédits d'Anaïs Nin, de D.H. Lawrence, de Virginia Woolf et de R.L. Stevenson. Ce haut degré d'exigence et la cohérence de son parcours donnent à cette jeune traductrice une place méritée parmi les lauréats du prix Baudelaire.

France Camus-Pichon

LA TOILE ET NOUS

Pour mettre à profit les nouvelles formes de médiation du livre sur Internet, et bénéficier d'une visibilité accrue sur le web, la SGDL instaure des partenariats culturels avec des sites littéraires. Après une collaboration avec Le littéraire.com (www.litteraire.com), qui depuis deux ans déjà, est un relais d'information pour toutes nos manifestations culturelles, et une vitrine de nos prix littéraires, nous avons mis en place au printemps dernier un partenariat avec le nouveau site actualitte.com (www.actualitte.com). Des billets d'humeur, des reportages, des critiques littéraires, des archives d'articles concernant l'univers du livre, tels sont les rubriques que vous trouverez sur ces espaces.

Pascale Gautier a été nouvellement élue membre du Comité

Romancière, nouvelliste, Pascale Gautier est également éditrice. Elle dirige depuis 2000 le domaine français aux éditions Buchet-Chastel. Elle fut également éditrice aux éditions du Rocher de 1996 à 2000 et chez Gallimard, pour *La Pléiade*, de 1990 à 1996. Elle a publié :

Fol accès de gaieté, Joëlle Losfeld, 2006

Trois grains de beauté, Joëlle Losfeld, 2004

(Grand Prix SGDL du Roman)

Frères, Castor Astral, 2002

Mercredi, Phébus, 2000

Les Amants de Boringe, Albin Michel, 1997

(réédition Joëlle Losfeld 2007)

Folies d'Espagne, nouvelles, 1995

Vertige, Quai Voltaire, 1992

Villa Mon désir, Fixot, 1989

Moribondes, nouvelles, Fixot, 1988

(réédition Joëlle Losfeld 2005).

Election du nouveau bureau de la SGDL

A la suite de l'Assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 12 juin 2008, le Comité de la Société des Gens de Lettres a procédé au renouvellement de son bureau qui se compose de la façon suivante :

Président Alain ABSIRE

Premier Vice-Président Noëlle CHÂTELET

Vice-Présidents :

Affaires littéraires Pierrette FLEUTIAUX

Affaires de l'audiovisuel et du multimédia . . . Catherine BORGELLA

Affaires radiophoniques Christine GOÉMÉ

Secrétaire général Jean Claude BOLOGNE

Trésorier Hubert TUBIANA

Trésorier adjoint Dominique LE BRUN

Les autres membres du Comité : Daniel ARSAND, Christiane BAROCHE, Jean BLOT, Marie-France BRISELANCE, Patrick BUREAU, Françoise CARTANO, Georges-Olivier CHATEAUREYNAUD, Sylvestre CLANCIER, Paule CONSTANT, François COUPRY, Pascale GAUTIER, Françoise GERBAULET, Françoise HENRY, Sylvain JOUTY, Pierre ROUDY, Joël SCHMIDT.

LA LETTRE DE LA SOCIÉTÉ. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ALAIN ABSIRE. ISSN : 1638-7481 - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION

Société des Gens de Lettres • Association reconnue comme établissement d'utilité publique

38 rue du Faubourg-St-Jacques, 75014 Paris

Tél : 01 53 10 12 00 - Fax : 01 53 10 12 12

www.sgdL.org - Courriel : sgdl@sgdl.org

La Lettre
de la société